

Né d'aucune femme

Franck Bouysse, La Manufacture de Livres 2019

J'ai rarement lu un roman aussi rempli d'événements horribles... et aussi bien écrit.

La fiction n'est pas datée, mais on devine la fin du 18ème siècle ou le début du 19ème. Elle n'est pas localisée non plus mais certainement en France profonde, comme le Morvan ou le Grand Est, pleine de forêts.

Un maître de forge, dont l'épouse n'enfante pas et qu'il tient de ce fait à l'écart, « achète » à un paysan pauvre sa fille de 14 ans, Rose, l'aînée de 4 sœurs. Pour être domestique au château... et bien plus !

On découvre peu à peu l'enchevêtrement des personnages outre le « Maître », Charles, et Rose : la « Vieille », la mère du maître sans nom ni prénom, Edmond, le palefrenier demi-frère du maître, fils d'une servante, Onésime, le père de Rose, « Elle » la mère de Rose, ... et l'enfant que Rose mettra au monde qui sera bien sûr appelé Charles. Le tout enveloppé par l'apparition, en début et fin du roman, de Gabriel, le curé, à qui on a remis en secret les carnets de Rose.

Chaque chapitre fait parler ou penser un personnage dans sa langue particulière. Ainsi un récit factuel sobre et populaire pour Rose, encore plus pour son père et sa mère, un texte haché, imagé, pour Edmond qui devait être un peu simplet, un langage plus élaboré pour Gabriel devenant détective par la force des choses.

Cette histoire dramatique révèle combien l'obsession d'une descendance peut mener aux pires atrocités, que le silence de la forêt et de la campagne, où seigneurs et manants ne se mêlent pas, permet de soustraire aux regards... jusqu'à la faille ou l'accident dans la supercherie.

Le suspense est permanent car on ne devine pas la prochaine douleur même si on ne peut s'empêcher de penser qu'elle viendra.

Calez vous dans un bon fauteuil ou au lit, en tout cas dans un environnement chaleureux, pour encaisser cette séquence subtile d'infamies.